

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.941 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 8 AVRIL 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 8 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 21 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 14 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le replâtrage impossible

Si nous en croyons le témoignage d'un journaliste qui vient d'effectuer une enquête en Autriche-Hongrie, les sujets de François-Joseph le Gêneral montreraient plus que sévères dans leurs propos sur leurs ex-alliés d'Italie. « Fuyez ces concessions que leurs amis ont profitées pour leur succès de la fameuse combinaison, où s'éprouvent laborieusement les efforts diplomatiques du prince de Bilibow, les Autro-Hongrois déclarent qu'ils n'oublieront jamais une semblable humiliation. S'il faut donner quelque chose à l'Italie pour sauver le reste de l'empire, ils le donneront, mais ce sera avec l'arrière-pensée de le reprendre un jour, et de le reprendre avec intérêt. Et les intérêts, ce sera Venise, tout simplement ! »

Nous n'avons pas les moyens de contrôler l'exactitude de ces propos. Tout ce que l'on peut affirmer cependant, c'est que l'état d'esprit qu'ils accusent chez les Autro-Hongrois est indéniable. Quels que soient les détails encore ignorés de la tractation qui se poursuit entre Rome et Vienne, sous l'inspiration et sous la conduite de Berlin, il est évident que, si l'Autriche-Hongrie se plie à la dure obligation que ses maîtres lui imposent, elle ne le fera pas sans amertume. Les Autro-Hongrois se résignent peut-être à payer, mais ils se souviendront. Ils garderont la pensée profonde d'une future revanche contre l'Italie.

Ainsi apparaît l'impossibilité de la tentative de replâtrage que les intrigants germaniques essaient de réaliser entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie.

Déjà, du temps où la Triple semblait triompher, les rapports entre les deux pays voisins n'étaient pas toujours très bien. Autrichiens et Italiens étaient des alliés, mais des alliés qui se regardaient de travers. Les incidents se multipliaient sous la triple et dans le Trentin, où l'influence italienne se trouvait invariablement combattue et durement opprimée par l'administration autrichienne, soit sur la ligne même de la frontière. La situation, cependant, se maintenait tant bien que mal, grâce

La libération de la Belgique

Une lettre de Camille Flammarion aux citoyens américains

M. Camille Flammarion, l'éminent astronome, dont les ouvrages sont si universellement répandus dans le monde, vient d'avoir la généreuse pensée d'adresser l'appel suivant au président Wilson. Après être resté trois mois à Cherbourg, quartier général de l'armée et des réfugiés belges, il s'est fait l'écho de leurs plus douloureuses anxiétés.

Nous remercions et remercions de bel et de pathétique appel qui aura l'assentiment de tous nos lecteurs :

Je m'adresse à la conscience humaine, au sentiment de l'honneur, au respect de la justice, à la révolte de l'esprit contre la tyrannie. Je m'adresse à la fièvre américaine, pays de la liberté et de l'indépendance. La guerre déclarée par les Empires germaniques sévit entre cinq grandes nations européennes. Per se, cette situation est une catastrophe, mais elle est encore plus terrible, car elle a vu décliner ce contrat international, son territoire envahi, l'humanité elle-même au respect des droits sacrés par l'envahisseur, son territoire envahi, l'humanité elle-même au respect des droits sacrés par l'envahisseur, son territoire envahi, l'humanité elle-même au respect des droits sacrés par l'envahisseur.

Je n'ai fait appel à tous ceux qui vont dans les rues de la Belgique, et qui accueillent le parfum et le souvenir des civilisations évanouies, meurtries ou détruites par les invasions barbares et les guerres, aux visiteurs du Colisée de Rome, du Panthéon d'Athènes, des temples de Péstum, de la Bibliothèque d'Alexandrie, des palais d'Angkor, et de tant d'autres vestiges des splendeurs effondrées, à tous ceux qui, dans le monde entier, ont une pensée animée d'une vive admiration et d'un respect religieux ; laissez-les, sans protester, sans jeter un cri d'horreur et de réprobation, passer le rouleau broyeur des armées sur les merveilles de l'art et de l'esprit, que des siècles de labeur, d'industrie, de littérature, de science et de progrès vers un idéal toujours plus élevé, ont réuni sur le sol de la Belgique ?

Non, l'humanité ne peut pas permettre ce crime, notre vingtième siècle ne peut pas subir ce stigmate infamant, la faillite de la civilisation ne peut pas être prononcée. Les États-Unis d'Amérique, grands et puissants, feront ce geste libérateur, auquel tous les peuples répondront.

La Belgique, victime de sa loyauté, sera sauvée.

surtout à la bonne volonté de Rome. Mais depuis que la guerre a éclaté, le divorce est apparu inévitable. Toutes les manœuvres du prince de Bilibow et de ses agents ne réussissent pas à l'empêcher.

Il semble d'abord fort peu probable que, en dépit des habiles suggestions et des pressantes instances de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie puisse aller dans la voie des concessions aussi loin qu'il serait nécessaire pour désarmer l'Italie. Ce n'est pas seulement le Trentin jusqu'à l'Insoza, en effet, que l'Italie réclame légitimement, mais aussi Trieste et l'Istrie, avec le nord de la Dalmatie. Or, l'Autriche ne peut guère souscrire sans réserve à un pareil programme, qui signifierait pour elle la renonciation à toute influence sérieuse dans l'Adriatique. Mais en admettant que, devant la gravité des circonstances, elle finit par se résigner à un si grand sacrifice, elle ne le ferait pas, nous le répétons, sans amertume ni sans arrière-pensée. Et à l'heure même où elle se trouverait réduite à céder, elle confierait à un plus ou moins prochain avenir le soin de sa vengeance.

De toutes les façons, donc, et à quel que point de vue que l'on se place, le replâtrage de la Triple apparaît comme le replâtrage impossible. « Quoi qu'il nous arrive, déclarent aujourd'hui les Autrichiens, quand même nous serons écrasés, nous ne cesserons de répéter et d'apprendre à nos enfants, aussi bien en Allemagne qu'en Autriche-Hongrie, que c'est à l'Italie que nous devons notre perte... » Et ceci est à rapprocher de la déclaration préléée dans les premiers temps de la guerre à Guillaume II, la célèbre déclaration par laquelle le kaiser furieux jetait au roi d'Italie cette menace : « Vainqueur ou vaincu, je me souviendrai de toi ! » Les mots sont ou ne sont pas authentiques. Ce qui est certain, c'est qu'ils traduisent d'une manière parfaitement exacte les sentiments de l'Autriche-Hongrie et ceux de l'Allemagne à l'égard de leur ex-allié.

L'Italie n'a plus rien à faire de bon avec les deux empires du Centre : tôt ou tard, il faudra bien qu'elle se décide à regarder ailleurs, à s'orienter définitivement dans une autre direction, à assurer, par une nouvelle alliance plus conforme à ses sentiments comme à son intérêt, un monument de grandeur présente, mais la garantie d'un avenir qui s'offre à elle avec le prestige des plus magnifiques promesses.

CAMILLE FERDY.

249^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 7 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Un détachement allemand, avec trois mitrailleuses, avait réussi à passer sur la rive gauche de l'Yser, au sud de Driegrachten. Il a été, hier, attaqué et enlevé par les troupes belges.

A l'est de Verdun, une attaque dans la direction d'Etain nous a rendus maîtres des cotes 219 et 221, des fermes du Haut-Bois et de l'Hôpital.

Aux Eparges, nous avons gagné du terrain, maintenu nos gains et fait une soixantaine de prisonniers, dont trois officiers.

Dans le bois d'Ailly et le bois Brûlé, nous avons repoussé toutes les contre-attaques et réalisé à nouveau quelques progrès.

Il en a été de même au bois Le Prétre.

Dans le Ban-de-Sapt, à la Fontenelle, nous avons fait sauter à la mine un ouvrage ennemi.

CROQUIS DU FRONT, par S'tick



Types de poilus du Nord

PROPOS DE GUERRE

La Sentinelle fleurie

Voici un tableautin de guerre dont le principal mérite est d'être vrai.

Figurez-vous une petite route de la banlieue marseillaise dévalant entre des murs fleuris vers un vallon que limite la ligne sinuieuse et bleue des collines, et mettez par là-dessus un beau soleil de lendemain de Pâques.

La route est traversée par un pont de chemin de fer où passe une importante ligne stratégique. Des convois de troupes et de matériel ont passé par là, il y a quelques mois, en quantité considérable et passent encore. Le pont est gardé militairement.

Il s'est les deux territoriaux qui, de temps en temps, font la passe sous un bouquet de fleurs et de chants d'oiseaux, dans le plus grand silence qui surplombe le chemin. Le soleil de trois heures fait étinceler les ferrures des fusils, et cet équipage guerrier dans ce paysage d'églologie a quelque chose de singulier, d'anormal. Il faut faire un effort pour se souvenir qu'on est en guerre et que ces territoriaux, sur ce pont enguirlandé de fleurs et de chants d'oiseaux, dans le plus grand silence qui surplombe le chemin, contribuent à la Défense nationale.

Certes, l'endroit est charmant, mais pour trouver quelque plaisir à cette faction par une si douce journée de fête, il faudrait avoir l'âme d'un Virgile et les goûts d'un solitaire de la Thébaïde, car la route, qui n'est qu'un chemin vicinal, manqué de mouvement, des bruyères territoriaux, néanmoins, montent leur garde.

Soudain, au tournant du chemin, apparaît un groupe de femmes en fraîches toilettes : une dame et deux jeunes filles. Elles arrivent au pied du pont, escaladent le talus et l'un des territoriaux qui, justement, fait la pause vient à leur rencontre.

— Bonjour papa !
— Sans fusil d'une main, son képi de l'autre, le territorial offre sa bonne figure cuite de soleil aux jolies bouches qui se tendent.

— Bonjour petites.
— Sans être vu l'assisté à la petite scène. Le papa est radieux. La maman explique :
— Nous ne savions que faire, alors nous avons dit : Si nous allions dire bonjour à papa. Mais ce n'est pas facile pour avoir un tramway...

— Sous les pins, où les oiseaux s'égoïssent, on bavardait. On cause de la maison, des amis, on cause de la guerre. Un peu plus haut, sur les pentes, les territoriaux passent et repassent comme des soldats des tirs forains, et son fusil lance un éclair chaque fois que l'homme fait demi-tour.

Les instants coulent. On se lève, on tapote les jupes. La maman multiplie les recommandations : « Couvre-toi bien la gorge ce soir... Tu n'as pas besoin de mouchoir ? » Trois baisers sonores.

— Au revoir, papa.
— Au revoir, petites.
— L'une des fillettes, un instant disparu, revient avec un petit bouquet de fleurs champêtres qu'elle glisse, gamine, entre les boutons de la capote paternelle.

— Pour le cherbourg, par le « Scoglio », de Milan, par le « Espana Nueva », de Madrid, par le « Nieuwe Rotterdamse Courant », de Hollande, par le « Est Républicain », de Nancy, par une centaine de journaux français et étrangers.

ANDRÉ NEGIS.

Lire à la 4^e page

Soldats de France

l'émuvant feuilleton de JULES MARY.

d'une masse. L'arme tournait et s'échappait sur les crânes avec un bruit mat ; les casques roulaient à terre, les soldats tombaient la tête ouverte, fendue comme avec une cognée. Ce combat-là a été le plus étonnant de nos campagnes.

Malheureusement, nous ne conservâmes pas longtemps la position que nous avions conquise au prix de sacrifices énormes ; en effet, les Boches contre-attaquèrent vigoureusement. Ils revinrent en masses compactes et, devant cette vague humaine qui déferlait vers nous, nous dûmes céder et nous replier, la rage au cœur. C'est au moment critique de la retraite qu'un élan d'obus m'atteignit au bras droit qui fut à demi-sectionné. Malgré la douleur, je conservai, chose étonnante, toute ma connaissance. Je me pensai, mais il me fut impossible de marcher. Les nerfs n'obéissaient plus à ma volonté, les rouages de la machine humaine s'étaient brisés. Pendant un jour, je suis resté là, entre les deux tranchées, sans bouger, souffrant atrocement. Je désirai la

LA GUERRE

Les Russes progressent toujours

En Autriche, la situation s'aggrave de plus en plus

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 7 Avril.
Le ministre de la Guerre et le généralissime viennent d'autoriser les généraux qui commandent les régions où se trouvent des mutilés ou des aveugles à proposer pour la Médaille militaire les sous-officiers, caporaux ou soldats, qui, avant leur blessure, ont fait tout leur devoir militaire. Le pays ne peut que s'associer à cette généreuse initiative et à cet équilibré hommage de la reconnaissance publique.

Paris, 7 Avril.
Les derniers gains de nos troupes, dans la Werre, nous assurent la maîtrise de la route de Frennes à Etain, comme aussi de la voie ferrée que les Boches utilisent pour leur ravitaillement.

Plus au sud, nous avons avancé dans la direction de Maizeray, sur la route de Verdun à Metz par Mars-la-Tour.

Le ne raisons de nos progrès que les plus importants. Sans vouloir établir une comparaison entre eux, il est impossible de n'y pas voir une corrélation.

Notre action, de ce côté, procède d'un excellent esprit de méthode, qui donnera des résultats bien plus appréciables le jour où elle sera engagée sur une plus grande échelle, et en vue d'autres solutions. On prépare actuellement par des engagements de détail, et on doit bien admettre que la préparation est excellente puisque tous les engagements nous sont favorables.

Ce n'est pas ce que disent les communiqués allemands qui continuent à torturer la presse comme s'il s'agissait de simples créations humaines, jusqu'au jour où nos troupes en déroute seront refoulées sur leur propre territoire, les populations germaniques persisteront dans l'illusion à la fois puérile et criminelle où les entretient leur gouvernement.

Il n'est doute, alors, le réveil sera terrible, mais il ne faudrait pas supposer qu'il y aura par suite autre chose qu'une violente déception.

Le peuple des Boches est digne en tous points de son kaiser et de ses officiers, qu'il suit aveuglément. Il ne leur en voudra pas de l'avoir nourri de mensonges et de pain K. K. et il ne s'attendra vaincu que lorsqu'il sera, en effet, écrasé.

Les événements tournant contre son gré, le gouvernement allemand multiplie ses trinités et ses manœuvres obscures sur toute la surface du globe, suscitant partout des difficultés aux alliés dans le but de retarder ou empêcher le mouvement qu'il pressent et qui doit l'écraser.

Il ne parviendra pas à s'y soustraire, et les neutres qui se font aujourd'hui les instruments plus ou moins dociles de ses machinations combinées, regretteront leur aveuglement. Jamais la situation des alliés ne fut meilleure, ni l'avent plus rassurant pour eux, et malgré ce, jamais plus d'insécurité ne pesèrent sur la politique des États qui sont en dehors du conflit.

Les événements qui s'annoncent dans les plaines de Hongrie, comme sur notre front, dissipent les nuages dont s'enveloppent les gouvernements égoïstes et montreront ceux-ci dans leur véritable état, et dans l'attitude qu'ils auront prise et qu'ils adopteront librement à notre tour à l'heure du règlement général des comptes.

MARIUS RICHARD.

Ce qu'on leur fait croire

La France concluerait la paix avec l'Allemagne et s'unirait à elle contre l'Angleterre

Londres, 7 Avril.
L'observateur neutre, correspondant du Times, dont les impressions sur l'Allemagne ont attiré l'attention lors de leur publication, écrit aujourd'hui dans son article :

Maintes personnes, en Allemagne, croient qu'un abîme toujours grandissant s'est ouvert entre l'Angleterre et la France, et qu'il n'est pas improbable que la France conclue bientôt une paix séparée pour se joindre à l'Allemagne contre l'Angleterre.

Le peuple allemand se laisse fasciner à ce point par cette espérance, qu'il n'est pas loin d'aimer la France et d'admettre que les Français ont quelque droit d'être en guerre avec leur pays à la suite des événements de 1870.

Tout très souvent entendu dire, ajoute le correspondant, qu'après la guerre, une amitié très intime entra les deux pays. La plupart des Allemands espèrent que la France obtiendra un traitement assez indulgent. On ne parle plus de prendre Paris ou Calais ; on déclare maintenant que ces villes n'ont aucune valeur stratégique.

Les Allemands admirent le général Joffre, mais leur admiration ne s'arrête pas là, ils éprouvent aussi une très grande admiration pour l'armée française.

mort et pourtant je n'étais pas au bout de mon calvaire. En effet, l'ennemi, qui était momentanément installé dans la tranchée reprise, fit un mouvement en avant. Ne pouvant bouger, je me rangai contre un repli de terrain, relevant ma respiration, faisant « le mort ». L'ouragan déferla, en hurlant des cris sauvages. C'est à ce moment, lorsque le flot humain fut écoulé, qu'un officier allemand s'approcha de moi. Il me considéra un instant de toute sa hauteur et, soudain, pris d'une rage sanguinaire, il leva son pied et le talon de sa botte vint écraser mon front, là, voyez-vous, et en disant ces mots, notre interlocuteur nous montra la profonde cicatrice qu'il porte au front.

Je pouai un hurlement de douleur ; l'officier me crut mort. Alors, s'agenouillant près de moi, il débouçonna ma capote, fouilla mon portefeuille et s'empara d'une somme de 182 francs que j'avais sur moi. Ah ! que je regrette de n'avoir plus qu'un bras, car il serait si doux de me venger après ce qu'il m'a fait.

Mort d'un député

au champ d'honneur

Paris, 7 Avril.
Les journaux annoncent la mort au champ d'honneur, en Argonne, du lieutenant Chalga, député de la Gironde (circonscription de La Réole).

Paris, 7 Avril.
Dès qu'il fut informé de la mort de M. Georges Chalga, député de La Réole, tombé au champ d'honneur, M. Millerand adressa à sa mère le télégramme suivant :

Madame Chalga, La Mothe-de-Landerron. — J'apprends avec une profonde émotion la mort glorieuse de votre fils.

Avant qu'il n'arrivât à la Chambre, j'avais pu apprécier, dans une collaboration quotidienne, sa grande valeur, et personnellement que moi ne mesure la perte que font en lui le département de Gironde et le Parlement.

De tout cœur, je m'associe à votre douleur et à celle de vos autres.

MILLERAND.

Le kronprinz aurait repris

le commandement devant Verdun

Paris, 7 Avril.
L'« Echo de Paris » assure, d'après des renseignements sérieux, que le kronprinz a repris le commandement de la 3^e armée allemande qui est opposée aux troupes françaises qui combattent autour de Verdun.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 7 Avril.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région à l'ouest du Niémen, des combats de détail ont eu lieu dans les environs de Mariampol, Ludvino et Calvaria, le 4 avril.

Dans les Karpathes, le 4 avril, notre progression a continué avec succès sur tout le front, dans la région du Nord, dans la direction de Bartfeld, jusqu'à celle de Oujok inclusivement. Dans cette progression, nous avons avancé considérablement dans la région du col de Rostod, aux environs duquel nous avons conquis un secteur très important de la chaîne principale, et nos éléments d'avant-garde ont passé sur le versant Sud de cette chaîne et ont occupé les villages de Smolnik et d'Orozousta.

Une tentative des Autrichiens a été entravée par nos contre-attaques et notre offensive.

Dans certains secteurs des Karpathes, toutes les tentatives de l'ennemi ont été repoussées avec de grosses pertes. Les Autrichiens, en se repliant, incendient les ponts et les dépôts de provisions.

Dans la journée, nous avons fait prisonniers, sur le front des Karpathes, une vingtaine d'officiers et plus de 1.500 hommes.

Sur les autres secteurs de notre front, les canonnades et la fusillade sont rares. Les opérations de reconnaissance sont séparées.

L'évacuation des prisonniers de Przemysl est terminée. Il a été envoyé au total à l'intérieur de la Russie 9 généraux, 2.307 officiers et 143.800 soldats. On a en outre maintenu dans les hôpitaux de 4^e ligne 6.000 malades ou blessés à qui l'état ne permet pas de supporter un transport immédiat. 429 médecins et 400 infirmiers autrichiens ont en outre été conservés pour soigner ces malades et ces blessés.

Nous avons pris, à Przemysl, une énorme quantité de matériel de guerre dont l'inventaire n'est pas encore ter-

Bureau de recherches des réfugiés

Le Bureau de Recherches des Réfugiés Belges et Français, fondé à Lyon, sous la présidence d'honneur de MM. Herriot, sénateur du Rhône, maire de Lyon, et Miliatier, député de Belgique, informe le public que...

Les Zouaves tambours et clairons

La Solidarité Nationale Comités de secours Comité d'assistance aux soldats Belges-Français...

LA MODE NATIONALE

La mode nationale n'a pas cessé de paraître. Les numéros à 0.10 sont en vente chez tous les libraires...

Bourse de Paris du 7 Avril

8 1/2 % Français, 72 5/8. 3 % Amortissable, 75 10. 3 1/2 % Amortissable, 110, 93. Obligations...

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits...

SAISON 1915 VICHY

Ouverture le 1er Mai Pour tous renseignements, s'adresser au Syndicat d'initiative, à Vichy

COURRIER MARITIME

Mouvement des ports Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille à 6 heures...

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles Mme Ulysse Courat, quartier de la Gare...

L'AIR PUR DANS LES PINS !

On morcelle une partie de LA COLLINE GRANDVAL (propriété Pessalhan), située derrière l'église de Mazarques...

Bulletin Financier

Paris, 7 avril. - Les transactions ont été limitées aujourd'hui, et il s'en est suivi, dans divers groupes...

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 7 avril. - Ramade Elisabeth, place Saint-Michel, 13. - Bernini Joseph, Madrague de Montredon...

Tribune du Travail

On demande des ouvriers et ouvrières pour faire des capotes, chez Morelli, 1, rue Nationale...

COMMUNICATIONS

Volation de la Jeunesse de France (1500 section). Dimanche prochain, à 9 heures, Maison de la Mutualité...

BIBLIOGRAPHIE

La Guerre en Flandre, Choses vues, par E. Alexander Powell, correspondant spécial du New-York World...

NIKE blanchit le linge sans le faire bouillir

NIKE blanchit le linge sans le faire bouillir Bulletin Financier Paris, 7 avril...

Bourse de Marseille du 7 Avril

3 % Nominatif, coupures, 72 - 3 % au Porteur, 72. 500, 72. 25. 100, 72. 50. 500, 72. 50. 100, 72. 50...

SAISON 1915 VICHY

Ouverture le 1er Mai Pour tous renseignements, s'adresser au Syndicat d'initiative, à Vichy

SAISON 1915 VICHY

Ouverture le 1er Mai Pour tous renseignements, s'adresser au Syndicat d'initiative, à Vichy

Chlorose, Choro-Anémie

La chlorose est caractérisée comme l'anémie, sa cause, par la décoloration de la peau, surtout de la face, jointe à un état de faiblesse habituelle...

MALADIES SECRÈTES

Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites, Gonorrhée, etc.

DIABETE - ALBUMINE

Guérison certaine sans régime par les GLOBULES HOG Méd. G. G. PHARMACIE des VOISIES, 50, rue Tonnelle, Paris

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

La FECCULE GIDET Lacto-Phosphate, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance...

Le rôle d'un quotidien comme

Le PETIT PROVENÇAL est d'entrer chaque matin dans cent mille ménages pour y porter les nouvelles de la veille.

ÉCOULEMENTS GYSTE

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

MESDAMES

Infirmité et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de l'HERBORISTERIE DU GLOBE

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

Le rôle d'un quotidien comme

Le PETIT PROVENÇAL est d'entrer chaque matin dans cent mille ménages pour y porter les nouvelles de la veille.

Années Économiques

"CLASSÉES" d'y pénétrer avec lui, de dire à ses lecteurs quel est votre désir: Acheter, Vendre, Echanger

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

Le Livre Jaune Français

donnant tous les documents diplomatiques sur la Guerre Européenne de 1914 est en vente chez M. JUGE au prix de 0 fr. 50

BOULANGERS

Flourages parisiens, Semouettes de riz, flourages pur blé, etc.

DEPUTÉ

DEPUTÉ DE LA SEINE M. GASTINEL, pharmacien, 94, rue de la République, Marseille

Années Économiques

"CLASSÉES" d'y pénétrer avec lui, de dire à ses lecteurs quel est votre désir: Acheter, Vendre, Echanger

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

Le Livre Jaune Français

donnant tous les documents diplomatiques sur la Guerre Européenne de 1914 est en vente chez M. JUGE au prix de 0 fr. 50

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

JEUNE HOMME

Jeune homme, Anglais, ayant situation, demande pour sa mariée jeune fille sérieuse, ayant dot, Ecr. Georges N. Etienne, 10, rue de Valenciennes, 6, rue Beauvau, Marseille

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

Années Économiques

"CLASSÉES" d'y pénétrer avec lui, de dire à ses lecteurs quel est votre désir: Acheter, Vendre, Echanger

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

Le Livre Jaune Français

donnant tous les documents diplomatiques sur la Guerre Européenne de 1914 est en vente chez M. JUGE au prix de 0 fr. 50

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

BOULANGERS

Flourages parisiens, Semouettes de riz, flourages pur blé, etc.

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

Années Économiques

"CLASSÉES" d'y pénétrer avec lui, de dire à ses lecteurs quel est votre désir: Acheter, Vendre, Echanger

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

Le Livre Jaune Français

donnant tous les documents diplomatiques sur la Guerre Européenne de 1914 est en vente chez M. JUGE au prix de 0 fr. 50

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

JEUNE HOMME

Jeune homme, Anglais, ayant situation, demande pour sa mariée jeune fille sérieuse, ayant dot, Ecr. Georges N. Etienne, 10, rue de Valenciennes, 6, rue Beauvau, Marseille

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

Années Économiques

"CLASSÉES" d'y pénétrer avec lui, de dire à ses lecteurs quel est votre désir: Acheter, Vendre, Echanger

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

Le Livre Jaune Français

donnant tous les documents diplomatiques sur la Guerre Européenne de 1914 est en vente chez M. JUGE au prix de 0 fr. 50

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

JEUNE HOMME

Jeune homme, Anglais, ayant situation, demande pour sa mariée jeune fille sérieuse, ayant dot, Ecr. Georges N. Etienne, 10, rue de Valenciennes, 6, rue Beauvau, Marseille

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

Années Économiques

"CLASSÉES" d'y pénétrer avec lui, de dire à ses lecteurs quel est votre désir: Acheter, Vendre, Echanger

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

Le Livre Jaune Français

donnant tous les documents diplomatiques sur la Guerre Européenne de 1914 est en vente chez M. JUGE au prix de 0 fr. 50

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

JEUNE HOMME

Jeune homme, Anglais, ayant situation, demande pour sa mariée jeune fille sérieuse, ayant dot, Ecr. Georges N. Etienne, 10, rue de Valenciennes, 6, rue Beauvau, Marseille

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

Années Économiques

"CLASSÉES" d'y pénétrer avec lui, de dire à ses lecteurs quel est votre désir: Acheter, Vendre, Echanger

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

Le Livre Jaune Français

donnant tous les documents diplomatiques sur la Guerre Européenne de 1914 est en vente chez M. JUGE au prix de 0 fr. 50

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, etc. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon